

Domenge inarrêtable!

JEU PROVENÇAL Mal embarqué en finale avec Serrano et Ricard, il s'impose au bout du suspense devant Rouzé, Conti et Lafleur (13-9)

Quelques minutes à peine après sa demi-finale perdue, Serge Lombardi se montrait catégorique. "On n'a pas existé, avouait-il. Mais, c'est l'équipe en forme du moment. Il n'y avait pas grand-chose à faire." Survolant les quarts de finale, puis les demi-finales, Olivier Domenge, Julien Serrano et Cyril Ricard semblaient promis à la victoire. Et tandis qu'ils patientaient dans la Halle de Martigues, leurs futurs adversaires en finale, Philippe Rouzé, Patrice Conti et Ambroise Lafleur, bataillaient pour venir à bout d'Alain Rol, Christophe Le Breton et David Chave.

Entre une équipe relativement fraîche et sûre de sa force et une autre forcément émoussée par 3h30 de jeu, on pouvait légitimement penser que la finale allait tourner court. Eh bien, non! Si dans le jeu, cette ultime partie n'a jamais tenu ses promesses, Philippe Rouzé, Patrice Conti et Ambroise Lafleur peuvent s'en vouloir d'avoir laissé passer leur chance. Car après deux premières boules millimétrées, cette finale a été le rendez-vous des occasions manquées. Et c'est point par point que Rouzé et les siens faisaient grossir leur capital pour compter jusqu'à sept points d'avance (8-1 puis 9-2).

Patiemment, les Azuréens filaient vers la victoire. C'était sans compter sur l'abnégation de Domenge et les siens. De tireur, Julien Serrano passait pointeur, Olivier Domenge glissait au milieu et Cyril Ricard se chargeait du tir. Des permutations payantes: en trois mênes, ils refaisaient leur retard pour finale-



Olivier Domenge et ses partenaires ont eu le mérite de ne rien lâcher lors de cette finale où Rouzé, Conti et Lafleur ont longtemps fait la course en tête. / PHOTO E.B.

ment porter l'estocade deux mênes plus tard.

Ce n'était assurément pas leur plus belle partie ni la plus spectaculaire, mais Domenge, Serrano et Ricard remportaient la plus importante de ce Grand Prix où rien n'a pu les arrêter.

ÉRIC BRETON

Quarts de finale: Serrano - Secchi (13-0); Le Breton - Assigal (13-11); Brémond - Casini (13-9); Rouzé - Milié (13-1).
Demi-finales: Serrano - Brémond (13-3); Rouzé - Le Breton (13-12).

La fiche

Durée: 2h45

Olivier DOMENGE
Cyril RICARD
Julien SERRANO

Julien SERRANO 4 boules tirées, 2 frappées
Cyril RICARD 8 boules tirées, 4 frappées

SCORE	0	0	1	1	1	1	2	2	3	6	9	12	13
	1	2	2	3	6	8	8	9	9	9	9	9	9

Philippe ROUZÉ
Patrice CONTI
Ambroise LAFLEUR

Philippe CONTI 15 boules tirées, 7 frappées
Ambroise LAFLEUR 4 boules tirées, 1 frappée

LES RÉACTIONS

Cyril Ricard: "On y a toujours cru"

Félicités par leurs proches sitôt le 13^e point inscrit, Olivier Domenge, Julien Serrano et Cyril Ricard ne cachaient pas leur joie d'avoir inscrit leur nom au palmarès du Grand Prix d'hiver de Martigues, surtout au terme d'un tel scénario. "On a eu du mal à trouver nos marques, reconnaissait Olivier Domenge. Le terrain avait été arrosé avant les demi-finales et il était beaucoup plus sec pendant la finale. C'est sans doute pour cela que nous sommes mal partis."

"Même au plus fort de la tempête, on y a toujours cru, expliquait pour sa part Cyril Ricard. On s'est accroché et ça a payé. On est vraiment très content."

"On a vu que l'on n'était pas bien et on s'est dit qu'il fallait que l'on tente quelque chose, ajoutait Olivier Domenge. On joue toute la saison ensemble avec Julien (Serrano, ndr). Il nous arrive souvent de tourner et, dans 80% des cas, ça nous réussit. Ça ne marche pas toujours, mais on s'est dit qu'en tournant on aurait au moins tenté quelque chose et c'est ce qu'on a fait."

"Ça nous a vraiment réussi parce qu'on a refait notre retard en trois mênes, poursuivait Cyril Ricard. Eux aussi ont tourné mais



Olivier Domenge, Julien Serrano et Cyril Ricard n'ont pas caché leur satisfaction de s'être imposés à Martigues. / PHOTO E.B.

ça n'a pas eu le même effet. On a su profiter du fait qu'ils étaient moins bien pour faire la différence."

"Dans ce jeu, on n'a jamais gagné mais on n'a jamais perdu non plus tant que le 13^e point n'a pas été marqué et c'est à ça qu'on

s'est accroché, lâchait encore Olivier Domenge. On a fait une finale du Provençal 13, remporté le Midi Libre et maintenant Martigues. Ça fait partie des concours qui comptent."

E.B.

JEU PROVENÇAL LA 1^{re} journée du 28^e GP d'hiver a été riche en rebondissements

Des têtes de série passent à la trappe

L'entrée de la Halle de Martigues, théâtre principal du 28^e Grand Prix de jeu provençal, est filtrée, surveillée. Plan vigipirate obligé, les longuistes font le pied de grue, pour retirer leur carton. Malgré la queue qui prend du volume, "il n'y a pas de quoi se mettre en boule". La fouille, c'est un passage obligé. Et respecté surtout! Rapidement, la longue procession de longuistes rejoint ses terrains de jeu. Et les premières surprises interviennent. Ainsi quand la majeure partie des joueurs est allée se restaurer, le trio Kerfab-Vincensini-Bruno joue la prolongation lors de la première partie.

Le duel est serré. Les protagonistes ne se "lâchent pas d'une semelle". Mais au terme de quatre heures de jeu, le vainqueur de l'édition 2014, passe sous les fourches Caudines (11-13) de la formation Isaack. "L'appétit venant en mangeant", les outsiders, sur le papier du moins, "prennent ainsi de la graine", avant d'attaquer l'après-midi. Et le scénario se répète. Une autre tête de série passe à la trappe. Ainsi, le trio Pucinelli-Benmostefa-Rouvain "tombe" dès la deuxième.

La valse continue

En face, l'équipe Di Nocera-Perez-Palazzo ne tremble pas. Menés (10-12), les licenciés de la Boule des Madrets à Marseille, recollent (12-12). Et s'imposent sous les applaudissements d'une massive et attentive galerie. Di Nocera et ses coéquipiers sont d'ailleurs toujours en course, ce matin. Le suspense prédomine dans la Venise provençale. D'autant qu'à l'intérieur de la Halle, la valse des têtes de série, conti-



Les plus belles parties, aux issues longtemps incertaines et au suspense parfois intense, se sont bien disputées à l'extérieur de la Halle de Martigues. /PHOTO A.A.

nue. Le champion de France Loïc Ceyte et ses partenaires (Pasterero et Lecole) sont malmenés par Reynard de la Boule des calanques. À la huitième mène, tout bascule. Reynard-Rocchi-Santiago engrangent (4 points). Et dans la foulée, ils scellent leur succès (13-10). "Nous avons quand même manqué de réussite sur deux coups, explique Loïc Ceyte. Nos adversaires ont parfaite-

ment joué le coup à un moment déterminant de la partie. Et leur victoire est logique."

Recordman du GP d'hiver avec quatre victoires, Philippe Stievenard et ses acolytes Matraglia (3 succès) et Chamberon, ont bien enjambé les obstacles. Les sérieuses explications se poursuivent, aujourd'hui...

Alain AGOSTINI

Tout se décide aujourd'hui

JEU PROVENÇAL Duels prometteurs pour la dernière journée du GP de Martigues

Le grand jour est arrivé. Huit équipes sont toujours en course pour essayer de conclure avec brio leur aventure, sous les projecteurs de la Halle de Martigues. Mais le suspense prédomine au 28^e GP de jeu provençal. Rien n'est figé. Déjà en ouverture des débats dominicaux, les tenants du titre (Stievenard-Matraglia-Chamberon) ont mordu la poussière en 32^e. Avec l'élimination d'autres concurrents chevronnés la veille, ça ouvre inéluctablement des brèches.

Ainsi, l'épisode des seizièmes démarre sur un rythme tonique. Les formations Casini et Rouze ne traînent pas sur les jeux, en administrant une retentissante Fanny à leurs concurrents. Changement de décor, avec le duel Lombardi-Kourane. La partie prévaut par son intensité, son caractère incédés. Mais au final, Lombardi-Gastaldi-Bremond, (tous trois sacrés au vainqueur du Provençal 13 en 2000) ne tergiversent pas dans la mène décisive (12-12). Dans la foulée, ce triptyque maintient la cadence face à Lagand, sur une boule frappée par Lombardi. Et ils prendront bien leur quart, ce matin. "Nous sommes homogènes, complices dans le jeu, avoue Serge Lombardi. Les parties s'enchaînent et nous nous sentons de mieux en mieux." De bon augure.

L'aventure se poursuit aussi pour Serrano-Domenge-Ricard qui montent sereinement en régime au fil des étapes. Jeune, soudée, efficace, cette triplette est à surveiller de près aujourd'hui.



Vainqueur en 2000 du Provençal 13, Serge Lombardi a qualifié son équipe pour les quarts en frappant. /PHOTO A.A.

Les Istreens Serrano et Domenge ont d'ailleurs arpenté le "Canalotti" au parc Borély en juillet dernier, défaits en finale par Stievenard. Et, ils sont de surcroît, vice-champions de France en titre. Après deux échecs, ils postulent légitimement pour le carré final. Et plus si affinités!

"Pour effacer certaines désillusions, nous avons vraiment envie d'aller au bout, ici à Martigues", concède Julien Serrano, un ancien du centre de formation d'Istres Provence HB. C'est dire sa polyvalence.

Terminus en revanche, pour l'étonnante équipe des Madets (Plan-de-Cuques), Di Noce-

"Pour effacer certaines désillusions, nous voulons l'emporter"

JULIEN SERRANO

LES RÉSULTATS

Seizièmes de finale:

Lombardi - Kourane	13-12
Francone - Lucchesi	13-6
Vayrette - Delpont	13-2
Massini - Lanza	13-2
Assigal - Casanova	13-10
Secchi - Lefevre	13-5
Lassagne - Iliac	13-11
Le Breton - Stievenard	13-8
Casini - Sardou	13-0
Lagand - Coudene	13-8
Di Nocera - Vadero	13-5
Rouze - Peyronel	13-0
Flores - Renzulli	13-11
Milese - Martrone	13-5
Serrano - Galteri	13-4

Huitièmes de finale:

Rouzé - Di Nocera	13-6
Serrano - Masini	13-6
Pagni - Vayrette	13-6
Le Breton - Francone	13-4
Lombardi - Lagand	13-5
Casini - Propos	13-6
Milese - Lassagne	13-7
Secchi - Gilly	13-7

AUJOURD'HUI

À la Halle de Martigues:

8h : quarts de finale;
13h : demi-finales; 16h : finale.

Entrée gratuite.

ra-Perez-Palazzo, écartée par Rouzé.

La dernière marche de la 28^e édition de ce GP d'hiver de jeu provençal sera aujourd'hui relevée. Captivante à suivre, tant les candidats au titre se bousculent au portillon de la Halle de Martigues.

Alain AGOSTINI